

VENERIE

la chasse aux chiens courants



De ces réalisateurs talentueux j'attends un autre magnifique reportage.

A Châteauroux, nous retrouvons Antenne 2 avec Alain Jérôme, pour animer la huitième journée cynégétique. La présence du responsable des « Dossiers de l'Écran » donnait tout son éclat au compte rendu de cette journée. Il est vrai que le thème « la chasse en l'an 2 000 » donnait à lui seul matière à tout un programme.

Nous terminerons avec la Saint-Hubert de l'Équipage Pic'Ardie Valois qui nous a permis de réaliser pas moins de trois reportages dont deux pour la télévision (un pour les actualités régionales et un magazine de treize minutes) et un pour la radio.

Soit dit en passant, ce fut l'occasion méritée de remettre les pendules à l'heure dans cette région.

M.-C. S.

LE MARQUIS DE CAMPAGNE

C'est dans la quatre-vingt quatorzième année de son âge, que s'éteignit à Poitiers, le dimanche 28 novembre 1982, M. le marquis de Campagne.

Né au château du Fou, en août 1889 en bordure de la forêt de Moulière, toute sa vie il chassa plus ou moins selon l'époque, avec les équipages qui se succédèrent sur le plus beau et le plus important territoire de vénerie du Poitou.

Il fit sa carrière d'officier de cavalerie et sortait de Saumur comme sous-lieutenant à la déclaration de la guerre de 1914. Comme beaucoup de cavaliers il servit dans l'aviation où il eut des états de service élogieux.

Après la tourmente, il revient dans la cavalerie, monte beaucoup en courses comme officier, et comme gentleman rider, menant souvent à la victoire les chevaux qui lui étaient confiés.

Sa carrière militaire se termine en 1940. Il commande un groupe de reconnaissance. Il est chef d'escadrons et officier de la Légion d'Honneur.

A partir de cet époque il vit dans sa propriété du Fou. Il aura à subir en 1944 le bombardement de son château qui est presque complètement détruit et où il est personnellement gravement blessé.

Le temps passe — la vie reprend — M. Enguerrand de Vergie, son voisin et ami de toujours reprend ses laisser-courre. Il est un bouton assidu — très allant — toujours bien placé à la chasse. M. de Campagne ne sonnait pas et tout le monde se souvient comment il criait « taïaut » d'une voix profonde et forte.

En 1965, M. Enguerrand de Vergie décide de ne plus chasser, mais avec son immense générosité il propose territoire et chiens pour continuer.

M. de Campagne a 76 ans. Il rassemble les boutons de l'équipage de « Touffou » et décide de continuer sous le nom d'équipage du « Haut-Poitou ».

Avec sa distinction, son amabilité, son calme, son âge aussi, il est aimé et admiré de tous — Pensez-donc, toujours à cheval aussi à l'aise qu'à 20 ans...

L'année dernière il venait encore aux chasses en voiture, heureux de voir tout le monde, souriant et aimable.

Entouré du dévouement et de l'affection des siens, il est parti en grand chrétien. Aussi le 31 décembre



avant la dernière chasse de l'année, les boutons et suiveurs de l'équipage se sont réunis dans l'église de Dissais où, M. l'abbé Bocherel, curé de la paroisse, célébrait la messe à son intention.

Sa mort nous peine énormément et nous voulons lui exprimer encore une fois notre gratitude pour tout ce qu'il a fait.

Que chacun le sache — c'est grâce à lui si nous avons dans notre région l'Équipage du Haut-Poitou.

Dissais, le 6 janvier 1983.